

En 2012-2013, 101 (59 p. 100) des 172 missions du Canada étaient désignées comme étant des missions difficiles; en 2011-2012, 102 (57) des 179 missions avaient ce statut. En 2012-2013, 21 missions (12 p. 100) étaient classées au niveau V et 56 (33 p. 100) étaient classées comme étant des missions non difficiles (niveau A).

Il arrive qu'en fonction de l'évolution des conditions locales, un classement de niveau de difficulté puisse être revu à la hausse ou à la baisse, et ce, parfois plus d'une fois au cours d'un même exercice financier.

Au 31 mars 2013, dans les missions suivantes, le niveau de difficulté avait été haussé par rapport au 31 mars 2012 :

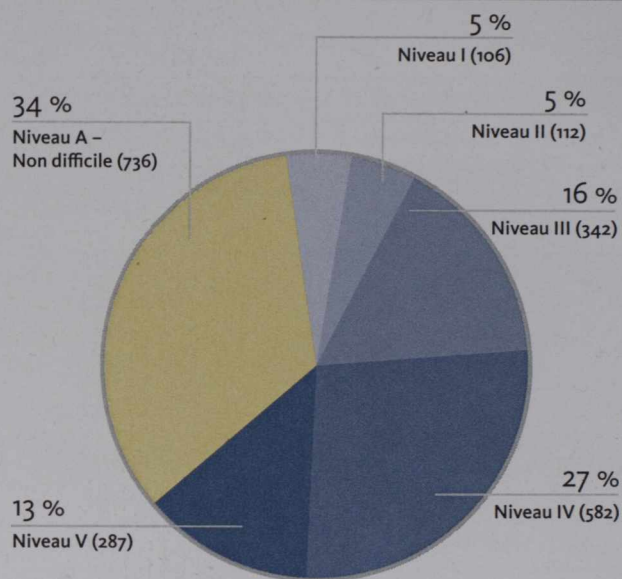
- Athènes est passée du niveau A (non difficile) au niveau I;
- Belgrade et Tunis sont passées du niveau II au niveau III;
- Chandigarh et Jakarta, du niveau IV au niveau V.

Au 31 mars 2013, dans les missions suivantes, le niveau de difficulté avait été abaissé par rapport au 31 mars 2012 :

- Bratislava est passée du niveau I au niveau A (non difficile);
- Budapest, du niveau II au niveau I;
- Zagreb, du niveau II au niveau A (non difficile);
- Séoul, du niveau III au niveau I;
- Istanbul, du niveau IV au niveau III;
- Mumbai et Oulan-Bator, du niveau V au niveau IV;

La majorité des postes d'employés canadiens (1 429 ou 59 p. 100) se trouvaient dans des missions de niveaux difficiles : 1 211 postes (85 p. 100) dans des missions classées aux niveaux III et plus, et 869 (61 p. 100) dans les missions de niveau IV ou V.

**FIGURE 32**  
Répartition des postes d'employés canadiens du MAECD, des partenaires et des cooccupants (2 165), par niveau de difficulté, 31 mars 2013



Source : Données du SSGC, 31 mars 2013.



Haut-commissariat canadien à Nairobi.

Courtoisie d'ARBC